

Chartres 24.01.2021

Accueil

Bonjour et bienvenue dans ce culte à destination des familles ! Je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données, de manière à ce que vous puissiez reconnaître l'œuvre merveilleuse que Dieu fait dans vos cœurs, et de manière à ce que vous puissiez recevoir une parole pour vous, aujourd'hui.

Je vous invite à la méditation sur ce morceau joué par Christian.

Écoutez l'histoire :

Une femme invite des amis pour le dîner. Elle demande à son mari, qui fait de la très bonne cuisine, d'aller au marché pour qu'il achète la meilleure nourriture qu'il trouvera. Lorsque le mari sert les invités, il leur présente de la langue préparée avec les meilleures sauces. A la fin de la soirée, la femme dit à son mari : « je suis en colère ! Tu n'as pas trouvé de mieux que de la langue à nous préparer pour le repas ? »

« Ma chérie, répond-il, il n'y a rien de meilleur qu'une bonne langue. Avec elle nous pouvons parler avec bonté, nous pouvons prier Dieu et répandre l'amour et l'amitié tout autour de nous. »

Le lendemain, elle demande à son mari d'aller au marché pour acheter de quoi nourrir le chien. Comme le chien s'était montré insupportable, elle lui dit : « rapporte-moi ce qu'il y a de plus mauvais ». Le mari revient avec de la langue.

« Je ne comprend pas : tu ramènes encore de la langue ? »

Le mari répond : « Il n'y a rien de pire que de la mauvaise langue. Avec elle, nous pouvons dire des mensonges et entretenir la calomnie, nous pouvons insulter notre prochain et répandre la haine, la méfiance et la rancune ».

Il n'y a rien de meilleur qu'une bonne langue.

Il n'y a rien de pire qu'une mauvaise langue.

Que faisons-nous de notre langue ?

Est-ce que nous l'utilisons pour dire ou pour médire ?

Pour supporter ou pour colporter ?

Pour bénir ou pour maudire ?

Nous avons besoin de guérir notre langue.

Ce matin, ouvrons la bouche pour soutenir notre prochain par la parole et la prière, pour bénir le Seigneur par nos chants et nos prières, pour chanter notre foi de tout notre cœur.

Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange.

Levons-nous et chantons le 41.05, Nos cœurs te chantent

Restons debout et louons Dieu

Nous prions

O Dieu,

Chaque plante est pleine des qualités que tu lui as données.

Chaque brin d'herbe est rempli de ta bénédiction.

Chaque être vivant dans la mer,

Chaque créature dans l'océan,

Tout dans le ciel

proclame ta bonté.

Chaque oiseau sur sa branche,

chaque étoile dans le ciel,

tout ce qui existe sous le soleil

Proclame ta bonté.

Amen.

Chantons la prière de François d'Assise, le 41.09, vous, créatures du Seigneur, strophes 2, 3, 4 et 5.

Je vous invite à vous asseoir pour entendre cette parole de grâce et de réconciliation.

Il n'est jamais trop tard pour Dieu.

Il ne fait jamais trop sombre pour Dieu.

Nul n'est jamais perdu pour Dieu.

Rien ni personne ne prendra jamais notre place en sa maison.

Il nous attend, il nous attendra encore, le temps qu'il faudra !

Cette fois, nous savons où aller : nous mettrons nos pas dans ceux du ressuscité.

Et déjà la fête commence, elle durera pour l'éternité,

Car c'est moi, dit Dieu, c'est moi qui vous reconforte, afin que votre joie soit parfaite !

Chantons le 61-37, ô ma joie et mon espérance.

Prions avant d'entendre ce que nous dit la Bible

Seigneur, nous allons maintenant entendre ce que la Bible nous dit.

Focalise notre attention sur le témoignage de ce que les hommes d'un autre temps ont voulu transmettre. Ouvre nos oreilles pour que nous entendions ces récits d'une manière fraîche. Active notre intelligence pour que nous entendions ta voix dans les Écritures. Alimente notre foi, afin qu'elle soit aiguisée par ce que tu vas nous révéler. Et attendris notre être intérieur afin que nous changions de comportement. Que la bénédiction de ta parole en nous nous aide à être une bénédiction pour les autres.

Amen.

Lectures

La lecture du jour indiquait un passage du livre de Jonas. Ce matin, je choisis de ne pas lire le texte proposé, mais à la place, je vais vous raconter l'histoire du prophète Jonas, avant de vous dire ce que ce récit m'inspire.

Il est arrivé qu'un jour, Dieu parle à un homme qui s'appelait Jonas. Il lui dit : « Lève-toi, Jonas, pars pour Ninive, la grande ville. Prononce des menaces contre elle, car sa méchanceté est arrivée jusqu'à moi ». Qu'aurais-tu fait, toi, si Dieu t'avait demandé d'aller à Paris pour dire : « vous les Parisiens, vous êtes méchants, et Dieu a prévu de vous punir si vous continuez » ? Ben moi j'aurais fait comme Jonas, je crois. Il faut dire que Ninive, en fait, ce n'était pas comme Paris. Ninive, c'était la capitale du pays des ennemis : les Assyriens du 7^e siècle avant Jésus-Christ, passée entre les mains des Babyloniens et des Perses plus tard. Ces ennemis étaient détestés. Ils opprimaient les hébreux. Aller à Ninive, c'était risquer sa vie. Alors Jonas s'enfuit, il prend la direction opposée – un peu comme si toi, au lieu d'aller à Paris, tu allais à Bordeaux. Jonas a donc pris la mer à Jaffa, pour s'enfuir loin de sa destination. Il veut aller à Tarsis. On ne sait pas où ça se trouve, Tarsis, mais on est sûr que c'était très très loin de là où vivait Jonas. Alors voilà Jonas dans son bateau, tranquille, pensant pouvoir fuir loin de Dieu. Il s'endort. Mais une tempête se lève et secoue le bateau. Les marins sont complètement affolés. Ils réveillent Jonas et lui demandent de prier son dieu, comme les autres marins prient leur dieu. Jonas dit alors que ça ne sert à rien de prier : si la tempête est là, c'est parce que Jonas fuit la mission qui lui a été confiée. Il dit : « le seul moyen pour que la tempête se calme, c'est que vous me jetiez à l'eau ». Après avoir essayé de se sauver, les marins finissent par faire ce que Jonas leur a dit : ils le jettent à l'eau, en priant le dieu de Jonas. Et la tempête se calme.

Jonas s'enfonce dans l'eau, mais avant qu'il aie le temps de se noyer, Dieu envoie un grand poisson qui avale Jonas. Jonas reste pendant 3 jours et 3 nuit dans le ventre du poisson. Ça lui laisse le temps de méditer... Là, dans le ventre du poisson, Jonas prie son dieu. Au bout de 3 jours, le poisson vomit Jonas sur la plage. Ça doit être une expérience très sympathique. Dieu parle alors de nouveau à Jonas, en lui ordonnant d'aller à Ninive faire son boulot. Jonas se sent un peu obligé d'y aller. Alors sans prendre de douche, il va à Ninive et il marche dans la ville en criant : « Encore 40 jours et la ville de Ninive sera détruite ! » Les habitants de Ninive, en entendant les paroles de Jonas, sont touchés dans leurs cœurs. Ils reconnaissent qu'ils se sont mal comportés et commencent à prier le dieu de Jonas. Même, ils décident de ne plus manger, pour montrer à Dieu combien ils regrettent d'avoir mal agi. Dieu, voyant qu'ils ont décidé de ne plus mal agir, décide de ne pas détruire Ninive.

Quand Jonas voit que Dieu renonce à envoyer le malheur sur Ninive, il se met en colère. Il dit : « ben voilà, je le savais ! Toi, Dieu, tu menaces, et quand les gens reconnaissent leurs torts, tu leur pardonnes ! Mais moi je voulais qu'ils soient détruits ! Du coup, je suis tellement déçu que je voudrais mourir, tiens ! » Un vrai gamin, ce Jonas. Alors Dieu lui demande : « As-tu raison de te mettre en colère ? »

Jonas part sur une colline pour voir la ville de Ninive. Il se construit une cabane. Et il attend que Dieu détruise Ninive – il a le cœur dur ce Jonas. Alors Dieu fait pousser une plante, plus haute que Jonas, pour lui faire un peu d'ombre. Ça lui fait du bien à Jonas : la chaleur du jour est moins insupportable. Jonas se dit : « Dieu m'aime, donc il va détruire Ninive. Dieu est avec moi ». Mais avant que le jour se lève, Dieu fait mourir la plante. Il veut sans doute que Jonas comprenne quelque chose. En plus, Dieu fait souffler un vent très sec et très chaud. Le soleil tape sur la tête de Jonas, qui manque de s'évanouir. Alors Jonas dit encore « je veux mourir ! » Dieu lui demande : « As-tu raison d'être en colère au sujet de cette plante ? » Jonas répond : « Ben oui ! J'ai de bonnes raisons d'être en colère au point de vouloir mourir ! » Alors le Seigneur dit : « Écoute Jonas, cette plante, ce n'est pas toi qui l'a fait pousser, c'est moi. Elle ne t'a demandé aucun travail. Elle a grandi en une nuit et elle a disparu la nuit suivante. Et tu en as pitié. Et tu voudrais que moi, je n'aie pas pitié de Ninive, dans laquelle vivent des hommes, des femmes et même des animaux, qui ne savent même pas ce qui est bon ou mauvais pour eux ? »

Voilà une histoire que j'aime beaucoup. Je comprends que ce soit l'une des histoires les plus racontées de la Bible. C'est une jolie parabole, très profonde, sur ce que Dieu désire vraiment. Oui, c'est une parabole : l'histoire du poisson dans le ventre duquel est resté Jonas n'est pas à entendre comme quelque chose qui est réellement arrivé, bien évidemment. Et puis quand le texte de la Bible dit que la ville de Ninive avait 120 000 habitants... l'archéologie nous montre qu'au maximum, elle a abrité 75 000 personnes. Enfin, si tout un peuple s'était converti au dieu des Hébreux, je suis certain que ça aurait laissé des traces. L'histoire de Jonas, c'est un conte qu'il faut lire comme une parabole. Il y a une leçon à en tirer, et c'est ce qui fait l'intérêt de ce tout petit livre, qui ne comporte que 4 chapitres.

D'abord, je remarque que dans cette histoire, tout le monde est retourné. Tout le monde change de comportement. Premièrement, Jonas, le personnage principal : il doit aller à Ninive, mais il n'y va pas. Puis un peu forcé par Dieu, il y va quand-même. Deuxièmement, les marins : ils prient leurs dieux, puis ils essayent de sauver Jonas parce qu'ils ne veulent pas le jeter à l'eau (notez que ce sont des païens qui essayent de sauver un Hébreu, alors que le prophète hébreu ne veut pas sauver les païens!), puis ils finissent par jeter Jonas à l'eau, et ils prient le dieu des Hébreux. Troisièmement, les habitants de Ninive, qui reconnaissent

avoir mal agi, changent de comportement et prient le dieu des Hébreux. Enfin, je dirais, le plus improbable pour les gens qui croient sincèrement que Dieu ne change pas, Dieu lui-même change d'avis : au lieu de détruire Ninive et ses habitants, il change de projet. Tout le monde est retourné. Tout le monde change de comportement. Mais il y a un seul personnage dont le cœur n'est pas touché, c'est Jonas.

C'est rigolo, parce que Jonas est qualifié de prophète dans nos traditions. Le prophète, c'est – dit-on – quelqu'un qui fréquente Dieu, il est dans une relation intime avec Dieu, et comme il prononce des paroles qui viennent de Dieu, on se dit qu'il a souvent raison ! Et là, on se rend compte que ce n'est pas vrai. Jonas a tort du début à la fin. Même sa prophétie lui donne tort : Ninive ne sera pas détruite. Le cœur de Jonas est endurci. Il faut dire que les habitants de Ninive représentent l'opresseur : les Ninivites appartiennent à un empire qui est venu détruire Jérusalem, détruire le temple, et emmener les élites en déportation à en Assyrie ou en Perse. Qu'y a-t-il de plus normal que de détester ceux qui nous oppriment ? Mais Dieu nous invite à dépasser notre haine pour voir ce qu'il y a d'humain chez l'autre. Et la pédagogie de Dieu me semble incroyable, et très pertinente. Regardons-ça d'un peu plus près.

D'abord, Dieu appelle Jonas à menacer les Ninivites : il faut annoncer la destruction de la ville. En lisant ça on se dit : « Dieu veut détruire les Ninivites parce qu'ils sont méchants ». C'est logique : si on est méchant, on mérite la mort. Le problème, c'est que tous et toutes, nous sommes méchants. Regardez bien, au fond : nous nous comportons mal. Nous voulons faire justice nous-mêmes, nous cherchons à nous venger, et lorsque quelqu'un nous insulte nous voulons le taper. Peut-être pas vous, mais la plupart des êtres humains sont comme ça. Donc si Dieu tue les méchants, nous méritons de mourir. Tous et toutes. Au départ de cette histoire, donc, nous croyons que Dieu veut tuer les méchants. Et quand Jonas proclame la menace de Dieu, les gens changent de comportement et Dieu abandonne les menaces. Jonas se rend compte que Dieu n'a jamais voulu tuer les méchants. Il est déçu, terriblement déçu, parce que lui, il voulait que les méchants meurent. Dieu, lui, veut juste que les méchants se rendent compte que ce qu'ils font est mal, et qu'ils essayent de faire mieux. La menace n'est qu'un moyen utilisé par Dieu pour que les gens reviennent de leurs mauvaises voies, mais Dieu ne veut pas massacrer les gens. En revanche, certains des hommes qui ont écrit la Bible étaient persuadés que Dieu déchaînait sa colère sur les gens quand ils se comportaient mal. C'est pourquoi on a les histoires de l'arche de Noé, de Sodome et Gomorrhe, etc.

Alors Dieu essaye de faire comprendre à Jonas qu'il aime profondément chaque être humain. Il essaye de faire comprendre à Jonas que si les êtres humains se comportent mal, c'est parce qu'ils ne savent pas faire la différence entre le bien et le mal. S'ils se comportent mal, c'est parce qu'ils font les mauvais choix. Et que Dieu ne peut pas leur en vouloir pour ça. Quel message de grâce ! Quelle libération ! On est loin là du dieu vengeur auquel on nous a habitué ! Et quelquefois nous entendons des gens prêcher un dieu vengeur à partir du livre de Jonas ! Mais quelle erreur... Et quel dieu ce serait, s'il détruisait des milliers de personnes, alors que dans le lot il y a des enfants et des gens qui n'ont peut-être rien fait de mal, ou rien de bien grave ? Quelle sorte de Dieu habite dans ton cœur ?

Le dieu qui parle à Jonas est un dieu de patience et de compassion. C'est un dieu d'amour. C'est un dieu qui ne veut pas que nous fassions le mal, bien sûr, mais c'est un dieu qui comprend pourquoi nous le faisons. Et c'est un dieu qui prend le temps de nous expliquer – comme il explique à Jonas – que son amour est illimité. C'est un dieu qui invite nos cœurs à changer pour que nous cessions de juger les autres.

Amen.

Silence

Chantons le 36-29, Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix, strophes 1, 2, 3, 4

Confession de foi

Je vous invite à vous associer à cette confession de foi

Nous croyons au Père, qui a créé le monde entier, qui unira toutes choses en Christ, et qui désire que toute l'humanité vive ensemble comme les frères et les sœurs d'une même famille.

Nous croyons au Fils de Dieu, qui a vécu et qui est mort, qui est ressuscité et qui a réconcilié le monde entier avec Dieu, brisant toute barrière qui sépare les êtres humains : barrière de religion, race, culture ou classe sociale, pour créer une seule humanité unie. Il est le Seigneur, il a autorité sur tout ce qui existe. Il nous appelle, tous et toutes, chacun et chacune, l'individu comme la société, l'Église comme l'État, à la réconciliation, à l'unité, à la justice et à la liberté.

Nous croyons en l'Esprit de Dieu, qui est la promesse du royaume qui vient, qui nous donne le pouvoir de proclamer le jugement de Dieu, c'est-à-dire le pardon, qui nous donne envie d'aimer et de servir tous les hommes et toutes les femmes, de lutter pour la justice et la paix, et d'appeler le monde entier à reconnaître le règne de Dieu, ici et maintenant.

Amen.

Chantons le 62.86, toi, lève-toi !

Annonces, nouvelles et intercession (???)

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **la bénédiction**.

Pour Dieu, ce qui est important, ce n'est pas ce que les autres sont pour nous, mais ce que nous sommes pour eux.

Pour que notre monde ne soit plus un enfer, mais qu'il devienne un petit coin de paradis, il nous appartient d'être bénédiction pour les femmes et pour les hommes que Dieu a placé.e.s sur notre route.

Vous êtes des témoins de l'amour de Dieu.

Vous êtes habité.e.s par son Esprit de paix.

Vous êtes béni.e.s pour bénir à votre tour.

Que le dieu de la grâce vous fortifie et vous donne le courage d'aller vers l'autre avec un visage bienveillant.

Amen.

Prenons le 62.79, rendons gloire à Dieu notre Père